

— Ce cachet aux hermines est le mien, l'écriture de la lettre est de Pierre La Rose.

— Pierre La Rose n'est-il pas votre secrétaire ?

— Oui, il m'a été donné par vous et Montauban.

— Vous ne lui avez pas dicté cette demande d'un secours étranger et armé ?

— Non.

— Il niera tout, s'écria le duc avec impatience, se tournant du côté de Pierre de Guingamp (qui pâle et tremblant, restait muet, les yeux remplis de larmes,) il niera tout.....

— Très redouté seigneur, balbutia Pierre, s'il est innocent, il ne peut avouer... Ah ! je vous en supplie allons à l'église de Saint-Tugal, où notre père a voulu reposer aux pieds de l'autel du très-glorieux saint Yves ; là, auprès de son tombeau, nous prierons tous, vous implorerez les lumières d'en haut ; mon très-aimé frère, au nom de votre gloire et de votre salut ne précipitez rien.

Gilles serra la main de Pierre ; ce qu'il venait de dire était beaucoup pour lui, et le cœur du prisonnier se sentit reconnaissant de ce peu de paroles, comme il aurait pu l'être d'une importante démarche.

— S'il ne veut rien m'avouer, dit le duc en se levant du fauteuil, il en déclarera peut-être davantage devant les juges que je vais faire convoquer, et qui ont droit de connaître des crimes de haute trahison.

— Duc de Bretagne se hâta de dire Arthur de Richemont comme il le voyait près de sortir de la prison, quand vous m'avez, il y a un mois, envoyé à Fougères, pour en chasser les Anglais, je vous dit en montant à cheval : *Je vous promets de vaincre, promettez-moi de dé-*